

**BUREAUX**  
 ROUBAIX - 69-71, Grande-Rue, Tél. 27.82.  
 TOURCOING - 21, rue Carnot, Tél. 437.  
 LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 539.51.  
 PARIS - 28, boulevard Polignac, Tél. Provence, 71.34.  
 MOUScron - 106, rue de la Station, Tél. 1.64.

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Robens  
 Alfred Robens  
 Madame Alfred Robens

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**ABONNEMENTS**

Nord et départements limitrophes :

3 mois	61 fr.
6 mois	103 fr.
1 an	206 fr.

Autres départements et colonies :

3 mois	65 fr.
6 mois	109 fr.
1 an	218 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87

**"LE VOILE TOMBE..."**

**"Le paradis soviétique constitue la tromperie la plus vaste et la plus raffinée qu'un peuple ait jamais connue au cours de l'Histoire"**

**ÉCRIT LE DOCTEUR GEBBELS**



(Ph. Archives) Le docteur Goebbels

Berlin, 7 juillet. — Dans un article publié par le « Volkischer Beobachter », organe du parti national-socialiste, et intitulé « Le voile tombe », le docteur Goebbels, ministre de la propagande du Reich écrit :

« A l'heure actuelle, des centaines de milliers de jeunes soldats

allemands franchissent nos frontières de l'Est et pénètrent dans « le paradis des ouvriers et paysans » que l'on a tant prôné.

**Désillusion britannique...**

« Un journal londonien qui, il y a quelques jours, écrivait que les jeunes Allemands seraient peut-être contaminés par leur contact direct avec le bolchevisme, connaît une désillusion, car, d'abord, les

soldats allemands, en tant que nationaux-socialistes, sont immunisés contre toute contamination de la doctrine de démenche prêchée par Moscou, et ensuite, parce qu'ils apprennent à connaître le bolchevisme non seulement en théorie, mais aussi en pratique, ce qui est désastreux et pour Moscou et pour Londres. »

**L'U.R.S.S. isolée du monde**

Le ministre rappelle que, dès le premier jour de son existence, l'Union soviétique s'est hermétiquement isolée du monde et qu'elle n'a pas osé envoyer ses ouvriers et paysans vers d'autres pays. Il constate que le bolchevisme n'a pu maintenir sa fiction d'édifice social que parce qu'il manquait aux peuples séduits par lui toute possibilité de comparaison, et il poursuit :

« Ceux qui connaissaient encore par ouï dire l'époque pré-bolcheviste avaient été abattus. On n'apprenait pas à connaître d'autres pays. Il était dès lors aisé de présenter aux bourgeois narcoisés de l'Union soviétique, un paradis qui, en réalité, était un enfer. »

Il s'agit en l'occurrence, de la tromperie la plus vaste et la plus raffinée qu'un peuple ait jamais connue au cours de l'Histoire.

(Lire la suite page 2.)

**LA SEMAINE de la France d'outre-mer exaltera l'œuvre colonisatrice de notre pays**

Vichy, 7 juillet. — L'œuvre colonisatrice de la France sera exaltée au cours de la Semaine de la France d'outre-mer. Notre pays peut être fier de ce qu'il a réalisé dans ses colonies ; il ne s'est pas contenté de conquérir, il a organisé. Des hommes énergiques, dévoués à l'empire, ont construit des routes, où il n'y avait que des pistes, des villes où il n'y avait que de misérables villages. Les officiers, les ingénieurs, les missionnaires, les médecins ont vaincu l'ignorance et fait triompher l'hygiène. Aucun obstacle n'a pu les arrêter. Beaucoup sont morts à la tâche. Certains portent des noms aujourd'hui illustres, d'autres sont restés obscurs.

Aux uns et aux autres, à tous ceux qui, outre-mer, travaillèrent à sa grandeur, la France rendra hommage du 15 au 22 juillet.

**L'AMIRAL DARLAN EST PARTI POUR PARIS**

Vichy, 7 juillet. — L'amiral Darlan, vice-président du Conseil, est parti pour Paris.

**Du 3 au 6 juillet, quatre-vingt-trois avions anglais ont été abattus**

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 7 JUILLET. — Le haut commandement des forces armées communique ce qui suit :

En Bessarabie, les troupes allemandes et roumaines, après avoir repoussé des contre-attaques, continuent leur progression.

Dans la Bukovine, des forces roumaines et, au nord-ouest, des troupes hongroises ont atteint le cours supérieur du Dniester. La ville de Cernovits a été prise.

En Galicie, la poursuite de l'ennemi continue sur un large front, au delà du Sereth.

Aux bords du marais du Pripet, des contingents de l'armée allemande, combattant sur un large front, avancent vers le Dnieper et la Duna supérieure.

Les opérations des troupes allemandes et finlandaises se poursuivent méthodiquement.

Dimanche aussi, des escadres de l'armée aérienne allemande ont détruit de nombreux chars blindés et camions automobiles ennemis, mis hors de combat des batteries soviétiques et anéanti des trains, des routes ainsi que des dépôts de munitions.

En outre, des attaques aériennes efficaces ont été dirigées contre des mouvements de repli effectués par l'ennemi en Ukraine et contre des fortifications.

D'autres contingents de l'aviation allemande ont bombardé des troupes ennemies dans la région de Smolensk et à l'est du lac Peïpas.

Des avions de combat et des « Stukas » ont appuyé les opérations des troupes terrestres sur la presqu'île des Pêcheurs et ont attaqué des bases de l'ennemi au moyen de bombes de divers calibres.

Le 6 juillet, les Soviétiques ont perdu au total 264 avions, dont 100 en combats aériens, 41 détruits au sol et 3 abattus par des dragueurs de mines.

Dix de nos appareils sont manquants.

Dans la Baltique orientale, des dragueurs de mines allemands ont rencontré quatre destroyers soviétiques. Au cours d'un combat qui dura une heure, un destroyer a été endommagé par les obus allemands. L'ennemi s'est ensuite retiré. Les mêmes dragueurs de mines allemands ont enrayé sept bombardements ennemis et abattu, au cours de la défense, trois avions soviétiques.

Au cours de la lutte contre l'Angleterre, l'aviation a coulé dans le canal Saint-Georges, deux cargos d'une jauge totale de 10.000 tonnes.

Au cours de la nuit de dimanche à lundi, des avions de combat ont bombardé avec succès des aérodromes dans le centre de l'Angleterre, ainsi que des installations maritimes de la côte sud et sud-est de l'île.

La pose de mines devant les ports anglais se poursuit.

En Afrique du Nord, des avions de combat et des « Stukas » italiens et allemands ont jeté des bombes qui ont atteint en plein des positions de D.C.A. et d'artillerie près de Tobrouk.

Au cours d'une tentative d'attaque faite pendant la journée, l'ennemi a perdu au large des côtes de la Manche dix-neuf avions, abattus par des chasseurs et par la D.C.A., ainsi qu'un autre descendu par l'artillerie de marine.

Au cours de la nuit de dimanche à lundi, des avions de combat anglais ont jeté des bombes incendiaires et explosives sur diverses localités de l'Ouest de l'Allemagne. Il y a quelques victimes parmi la population civile. On a pu éteindre rapidement les incendies qui avaient éclaté dans des quartiers habités, entre autres à Dortmund.

Au cours de ces attaques, et pendant un raid nocturne au-dessus des côtes du territoire français occupé, des chasseurs de nuit ainsi que la D.C.A. ont abattu huit bombardiers.

Au cours de la période du 3 au 6 juillet, 23 avions anglais ont été abattus, dont 28 en combats aériens et par des chasseurs de nuit, 21 par la D.C.A., quatre par des unités de la marine de guerre.

Pendant la même période, nous avons perdu neuf avions dans la lutte contre l'Angleterre.

## LES FORCES ALLEMANDES ONT PERCÉ la ligne Staline en différents points

VINGT FORTINS DU TYPE LE PLUS RÉCENT ONT ÉTÉ CONQUIS AU COURS DE VIOLENTS COMBATS

### Des formations blindées s'emploient à élargir la brèche



Des chars blindés soviétiques détruits. (Ph. Belgapress)

Berlin, 7 juillet. — Les Bolchevistes, se retirant de la Volhynie, essaient d'établir une nouvelle position de défense dans les fortins modernes de la ligne Staline.

Des forces allemandes, après avoir débordé les arrière-gardes de l'ennemi, ont attaqué ce système de fortifications.

Après avoir réduit au silence plusieurs fortins puissamment équipés, elles ont percé la ligne de défense en plusieurs endroits. L'avance continue.

Des formations blindées allemandes ont élargi la brèche ouverte dans la ligne de défense occupée par le reste de l'armée bolcheviste en déroute.

Vingt fortins du type le plus récent, ont été conquis au cours de violents combats.

Les troupes allemandes ont capturé dans cette région 154 chars de combat et véhicules blindés de reconnaissance, ainsi que cent canons de calibres moyen et lourd.

La retraite soviétique vers la ligne Staline

Les bolchevistes mis en déroute entre les monts Beskidiers et le Pripet, essaient de se retirer en grande partie sur la ligne Staline. Vu la

**DES TROUPES AMÉRICAINES ONT DÉBARQUÉ EN ISLANDE**

M. Roosevelt a fait part officiellement au Congrès des Etats-Unis

New-York, 7 juillet. — Dans un message spécial au Congrès, M. Roosevelt a annoncé que des troupes américaines avaient débarqué en Islande à la suite d'un accord conclu avec le président du Conseil d'Islande. Les troupes de la marine américaine compléteront et, au besoin, remplaceront, les forces britanniques.

Dans son message au premier ministre d'Islande, M. Roosevelt a certifié à la population que les troupes américaines ne se mêleraient pas des affaires intérieures et qu'elles seraient rapatriées aussitôt la crise passée.

Le gouvernement islandais conservera la pleine souveraineté sur son territoire.

**Tous les territoires tombés aux mains de l'URSS depuis 1939 ont été repris**

Au cours des deux premières semaines de la campagne à l'Ouest, les troupes allemandes ont pour ainsi dire repris aux bolchevistes tous les territoires échus à l'U. R. S. S. depuis septembre 1939.

Ce sont l'Ukraine occidentale et la Ruthénie blanche occidentale qui, précédemment, appartenaient à la Pologne ; la Bessarabie et la Bukovine du Nord qui, auparavant, étaient rattachées à la Roumanie, ainsi que les anciens Etats de Lettonie et de Lithuanie.

Ces territoires couvrent au total 375.000 km. carrés.

Lorsqu'on considère que le Reich allemand, en vertu des clauses du traité de Versailles, fut réduit à 469.000 km. carrés, on peut se rendre compte de l'importance des succès obtenus.

**Quatre cent cinquante kilomètres en quinze jours**

Pour s'approcher de la « ligne Staline », les troupes allemandes ont parcouru, tout en combattant depuis la frontière, environ 400 à 450 km. Ils l'ont fait en quinze jours.

On pourra se faire une idée de la rapidité de l'avance, en se rappelant qu'en 1940, lors de la campagne de l'Ouest, les unités allemandes ont mis vingt et un jours pour aller de la frontière luxembourgeoise à Abbeville et aux côtes de la Manche, alors qu'elles n'avaient que 350 km. à parcourir.

**Quelques comparaisons avec la campagne de France**

Dans les cercles politiques du Reich on souligne qu'il est nécessaire afin d'apprécier les événements de la campagne de l'Est, de bien se représenter les données totalement différentes, sous l'angle desquelles il faut les considérer, dans cette phase de la guerre, par rapport à toutes les autres campagnes et notamment à la campagne de France.

La principale armée soviétique de la région de Bialystok a été complètement détruite dès le douzième jour de la guerre, tandis que l'armée belge, par exemple, n'a capitulé que dix-huit jours après le début de la campagne de l'Ouest.

On fait remarquer de plus que la ville de Saint-Quentin, qui n'est éloignée que de 210 km. des positions de départ allemandes, a été prise l'an passé au neuvième jour de la campagne, tandis que Riga qui vient de tomber après le même laps de temps aux mains allemandes, est distante de 240 km. de la frontière du Reich et que Dunabourg, que les troupes allemandes ont occupé presque simultanément, en est même éloignée de 275 km.

(Lire la suite page 2.)

saire afin d'apprécier les événements de la campagne de l'Est, de bien se représenter les données totalement différentes, sous l'angle desquelles il faut les considérer, dans cette phase de la guerre, par rapport à toutes les autres campagnes et notamment à la campagne de France.

La principale armée soviétique de la région de Bialystok a été complètement détruite dès le douzième jour de la guerre, tandis que l'armée belge, par exemple, n'a capitulé que dix-huit jours après le début de la campagne de l'Ouest.

On fait remarquer de plus que la ville de Saint-Quentin, qui n'est éloignée que de 210 km. des positions de départ allemandes, a été prise l'an passé au neuvième jour de la campagne, tandis que Riga qui vient de tomber après le même laps de temps aux mains allemandes, est distante de 240 km. de la frontière du Reich et que Dunabourg, que les troupes allemandes ont occupé presque simultanément, en est même éloignée de 275 km.

(Lire la suite page 2.)

**Les Juifs ne peuvent posséder de pigeons voyageurs**

En vertu de l'ordonnance de l'Oberfeldkommandantur n° 670 du 4-5-1940, il 14, alinéa 2, il est interdit aux Juifs de posséder ou d'élever des pigeons voyageurs.

En conséquence, les Juifs doivent tuer leurs pigeons voyageurs et envoyer les bagues pour le 15 juillet 1941, au plus tard, aux Kreiskommandanturen compétentes.

**Le chômage menace des travailleurs britanniques**

New-York, 7 juillet. — On mande de Londres que M. Bevin, ministre du travail de Grande-Bretagne, a exigé l'achèvement rapide de nouvelles usines et la construction des machines nécessaires, car sinon des millions d'hommes et de femmes enrégimentés pour le service du travail devront chômer.

**Nouveaux bombardements du canal de Suez et d'Alexandrie**

Berlin, 7 juillet. — Dans la nuit du 5 au 6 juillet, des bombardiers allemands ont attaqué le canal de Suez. De nombreux coups directs ont été enregistrés.

Le 6 juillet, d'importantes forces aériennes allemandes ont bombardé avec grand succès la base d'Alexandrie. Des bombes de tout calibre ont été lancées sur les docks, les quais, les entrepôts et la gare de marchandises.

**Malgré la résistance acharnée de nos troupes, les forces britanniques progressent légèrement en Syrie**

UN BATAILLON DE LA LÉGION S'EST PARTICULIÈREMENT DISTINGUÉ DANS LA RÉGION DE DAMOUR

VICHY, 7 JUILLET. — Le communiqué officiel suivant a été publié lundi à Vichy :

Aucun changement notable dans la situation d'ensemble. L'attaque britannique déclenchée dimanche dans le secteur cétier a donné lieu à une lutte acharnée dans la région de Damour, au cours de laquelle un bataillon de la Légion, commandé par le chef de bataillon Briffet, s'est particulièrement distingué, contre-attaquant sans répit et allant plusieurs fois jusqu'au corps-à-corps. Lundi matin, le combat continuait.

Dans les autres secteurs, rien d'important à signaler.

Notre aviation, avec son courage habituel, s'est dévouée sans compter, bombardant et mitraillant tous les objectifs signalés par les reconnaissances. Son action a obtenu des résultats très importants dans la région de Deir-el-Zor.

Bejruth a subi trois raids au cours de la nuit de dimanche à lundi. Des bombes ont été lancées sur différents quartiers, détruisant des immeubles civils et bouleversant un cimetière. On signale quelques victimes.

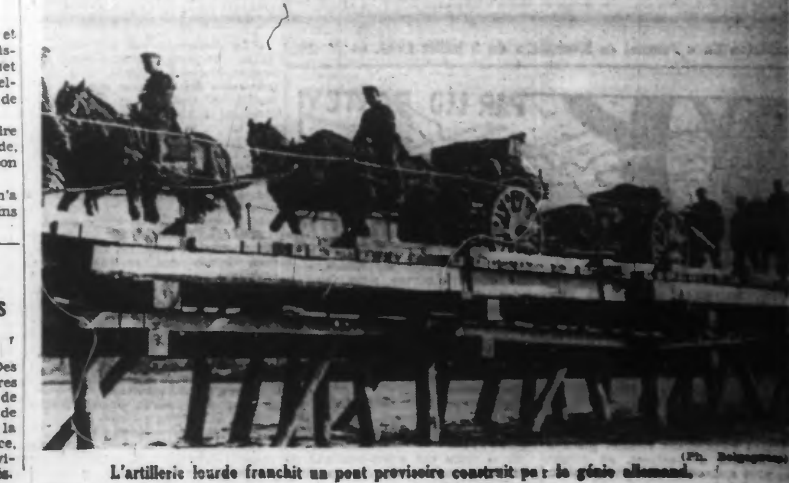
(Lire la suite page 2.)



Un avion soviétique du type « Rata », surpris par des appareils allemands et abattu, pendant qu'il décollait. (Ph. Belgapress)

**De nouveaux trains de prisonniers libérés arrivent en France**

Saint-Etienne, 7 juillet. — Des trains de soldats et officiers prisonniers de famille nombreuse, rapatriés de Poméranie, sont passés en gare de Châteauneuf-Pont. Une formation de la Croix-Rouge assure en permanence, à la gare, la réception et le ravitaillement des prisonniers libérés.



L'artillerie lourde franchit un pont provisoire construit par le génie allemand. (Ph. Belgapress)